

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**La Clavicvle, Ov La Science De Raymond Lvlle**

**Lullus, Raimundus**

**Paris, 1647**

PREFACE.

[urn:nbn:de:bsz:31-43717](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-43717)

# PREFACE.

**T**OUTE la Doctrine de  
RAYMOND-LVLE est  
fondée sur les Principes de la  
Metaphysique , comme sur la  
Science qui est la plus capable  
de prouver les Veritez des Pro-  
positions. Aussi peut-on rencon-  
trer heureusement par l'assem-  
blage de nos 36 Termes, la Ve-  
rite, qui est l'Objet de l'Enten-  
dement. Cette Methode nous  
decouvre mille belles Clartés,  
& nous inspire des façons de par-  
ler, qui sont tout à fait differen-  
tes de celles des autres. Mais lors  
que les Principes s'accordent  
sans s'offenser, & qu'ils concou-

## PREFACE.

rent tous en mesme poinct, on peut faire vne Resolution asseurée. Ils nous fournissent tant de Pensées, tant d'Inuentions & tant de raisons, que c'est merueille de les voir en si grand nombre; De sorte que l'Art se trouue presque pareil à la Notion des Intelligences; Et la Difference ne semble estre que dans le Raisonnement, qui vient de la Lumiere, qui agit autrement que les Organes.

Les Principes de cét Art sont infallibles, au lieu que la Logique ordinaire est bien souuent dans des irresolutions, & n'a que des probabilités, qui donnent fort peu de satisfaction à l'Esprit, & qui embrouïllent plustost la Verité, qu'ils ne la découurent. La Philosophie a esté corrompüe, &

## PREFACE.

cette belle Lumiere de l'Enten-  
dement n'est deuenüe qu'vne  
Ombre. L'Establissement de nos  
Termes reforme ces Erreurs; &  
comme vn œil posé dans le Cen-  
tre, void d'vn seul rayon toutes  
les Lignes, qui sont tirées du  
Centre à la Circonference; De  
mesme celuy qui sera dans le  
Centre, & dans les Principes de  
cét Art, verra toutes choses avec  
perfection, & sera capable d'ap-  
prendre les Sciences avecque fa-  
cilité. Ce n'est pas vne Philoso-  
phie ordinaire, ny vn Ouvrage  
commun; Il n'a point d'autres  
Ennemis que les Erreurs vulgai-  
res, dont les impressions sont si  
fortes, qu'il est difficile de les  
perdre. Que si d'abord cet Abre-  
gé semble obscur, il ne faut pas  
s'en estonner; C'est vn effet de

## PREFACE.

Ces Mysteres, qui sous vne escorce apparente, cachent des Verités secrettes.

Plusieurs personnes, qui ne iugent iamais sainement des Choses, auront de la peine à gouster celles-cy; Et il est à craindre que l'Enuie, & l'Ignorance ne m'espargneront non plus que RAYMOND-LVLE. Neantmoins, quelques defauts qu'on s'imaginer dans cét Art, il peut estre utile à toutes sortes de personnes; Et c'est ce qui m'a conuié à donner au Public ce que j'auois entrepris pour ma satisfaction particuliere. J'auois mis nüement les Preceptes; Mais vn Siecle delicat comme le nostre, ayme davantage l'Exemple, qui instruit bien plus agreablement que ne font les Preceptes. Car outre

## PREFACE.

l'approbation qu'il leur donne, il fait voir encore qu'il se peut accomplir. J'auoüe franchement, qu'il m'a esté difficile d'enchaîner toutes les pensées par la liaison d'un bon Sens : mais en cela j'ay mieux aymé violer les Loix des Orateurs, que celles du Jugement. Il n'appartient qu'aux Escholiers, dont le Genie n'est pas encore assez fort pour composer un Discours, de s'arrester si exactement aux Reigles, qu'ils ne s'en departent iamais. Je ne scay si celles-cy pourront profiter aux autres. Mais pour moy, j'aduoüe que je n'ay pû trouuer encor de voye plus asseurée pour m'Instruire. J'ay tousiours eu des passions extraordinaires pour ce grand Homme; & comme il a esté l'Objet de mes Inclinations,

## PREFACE.

durant ma premiere Jeunesse, i'en fais à present toutes mes delices, & mon entretien le plus ordinaire.

Qu'on ne trouue donc pas mauuais, si ie donne maintenant à la France, vn Auteur dont au tresois elle admira la Doctrine, & que la Ville Maistresse du Monde, a eu l'honneur de posseder. La merueilleuse abondance de son Esprit, luy fournissoit des pensées sur toute sorte de Sujets; Aussi sa Science est profonde, sa Doctrine diuerse, & sa Disposition heureuse. Ce qui me fait esperer, que le Public en recuera de l'vtilité, & qu'il agréera cét extrait de plus de cent Auteurs differens.

Que s'il m'en reuient de la gloire, ie la dois entierement au

## PREFACE.

plus obligeant de tous les Hommes. Il est impossible de se defendre des charmes d'un Ame si bienfaite, & c'est donner son amour à toutes les Vertus Morales & Intellectuelles que de l'aimer. C'est luy qui m'a conduit dans ce dessein, & qui luy a donné vne Forme, telle que ie la pouvois souhaitter. Son Esprit est vn Thresor, ou ie trouue tout ce qui surpasse ma connoissance; Et il est si bien versé en nostre Langue, qu'il en connoist toutes les Beautés & toutes les delicateffes. L'auoie que quelques efforts que ie fasse, pour reconnoistre ses Courtoisies, ils ne seront iamais si excessifs, que les Bontés qu'il a pour moy; puis qu'il me regarde avec autant de tendresse que si i'estois son Fils. Je vous dirois



## PREFACE.

pour le loïer, que c'est Monsieur Baudoin, si plus de cent Volumes qu'il a mis au iour, n'auoient porté si loin sa reputation, qu'il n'est point auourd'huy d'homme assez estrange, qui ne connoisse son merite, & ne reuere son Nom. Sa Plume a des charmes qui ne sont pas ordinaires; & vn seul de ses traits forme des Beutez qu'on peut nommer acheuées. C'est luy qui a conseillé ma Jeunesse, & qui l'a portée aux Actions vertueuses; de sorte que ie serois Ingrat au dernier point, si ie ne publois qu'il m'a fait naistre cette occasion. Que si mes Ouurages ont quelques graces, i'aduoüe d'en estre redevable aux Lumieres que sa Conuersation m'a données.

Mais pour reuenir à mon Au-

## PREFACE.

theur, que ces Esprits Critiques & Vains cessent de blasmer, par des opinions criminelles, vn fameux Illuminé, que les Sçauans ne regardent qu'avec admiration, depuis plusieurs Siecles. Il y a long temps qu'il attendoit cette Apologie de Monsieur Colletet, comme vne Reparation du tort que luy font vne infinité d'Ignorants. Il témoigne par vne generosité desinteressée, qu'il est le veritable Amy de ceux qui ne sont plus au Monde, celebrant comme il fait par de beaux Eloges, la Vie des plus grands Hommes, qu'il retire de la sepulture; Car ie ne doute nullement que la Memoire de tant d'Illustres Personnages ne se trouuât morte avec eux, s'il ne la faisoit reuiuire par ses doctes Escrits. Mais

## PREFACE

les soins qu'il prend à les rendre Immortels, le doiuent Immortaliser luy-mefme; Et fa Vie, auffi bien que celle de RAYMOND-LVILLE, merite des Eloges de toutes les fçauantes Plumes du Monde.

Je doy cette heureufe connoiffance aux Recommandations du Reuerend Pere Louis Iacob de faint Charles, Religieux Carme, & de Monsieur Naudé, digne Bibliothequaire de fon Eminence; Personnages efgalement verfez dans les bons Liures, qu'ils publient tous les iours. Comme ils priſent donc beaucoup celuy-cy, i'ay crû que ie ne le deuois point cacher plus long-temps au Public, mais pluſtoſt luy en decouvrir les Secrets & les Myſteres, qui ſont renfermez dans les 36. Termes qui ſuiuent.

Dieu